

## Détails ?

Corinne Lhéritier et Association Pratiques de la Coopérative, février 2005

Calandreta Aimat Serre, 2 rue André Girard, 30 000 NÎMES  
corinne.lheritier@calandreta-aimatserre.org

*Échos PI, n° 19, mars 2005*

Dans ma classe de CE1/CE2, de la rentrée de septembre aux vacances d'automne, j'ai relevé les détails de notre quotidien : installation, appropriation des outils et des institutions, questionnements, modifications... Ces détails rassemblés, liés les uns aux autres, donnent à voir une classe qui se met en route et à entendre cette musique particulière de la classe coopérative.

*MOTS-CLÉS : institutions, organisation, coopérative, métiers, emploi du temps*

Depuis 4 ans en CE1/CE2 dans une école de 4 classes, j'ai 22 élèves cette année : 9 CE1 et 13 CE2.

À chaque rentrée, même s'il y a continuité, c'est une nouvelle classe qui commence. Je déclare ouverte la classe coopérative, avec des équipes provisoires les deux premières semaines. Les diverses institutions se mettent en place assez rapidement mais avec le temps nécessaire : pas question de se précipiter sous prétexte qu'ils savent ou ont l'habitude. Pas question non plus d'attendre de réinventer des techniques ou outils connus...

Cette année particulièrement, les demandes des élèves quant aux métiers, surtout, arrivent très rapidement. Des demandes qui s'inscrivent bien dans cette double dimension de démarrage et de continuité. Il ne s'agit pas de « faire comme l'an dernier » mais bel et bien d'avoir des métiers à ce moment-là nécessaires : responsable de l'atelier peinture, des tableaux d'inscription, de l'appel...

Et je commence à prendre des notes, qui sont souvent des détails. Je suis très sollicitée pour et par les productions qui se mettent en place, mais je me sens assez disponible pour m'attarder sur ces « petits riens » qui m'attirent, sans savoir ce que j'en ferai.

Après deux mois de classe, je propose mes notes à « Pratiques de la Coopérative ». Je les réécris ensuite, en les croisant avec les remarques de mes compagnons de travail.

### Lundi 6 septembre, Quoi de Neuf ?

Alexandre : *A la fête il y avait des carrioles avec des cheval*

La Maîtresse : - *Chevaux*

Alexandre : - *Chevaux... euh ben non, parce que il y avait qu'un cheval à chaque carriole, alors c'était des carrioles avec des cheval.*

### Vendredi 10 septembre, Conseil

Virgile s'est inscrit pour une remarque à sa chef d'équipe qui a refusé de lui dire où étaient les fichiers en argumentant : « *Tu dois bien le savoir !* » Je suis plutôt de l'avis de la chef d'équipe, mais Virgile nous explique : « *Et ben non, l'an dernier ils étaient là (en montrant l'emplacement du doigt) et maintenant t'as tout inversé et ils sont là (les montrant également du doigt), alors comment tu veux que je m'y retrouve ?* »

#### Jeudi 16 septembre, heure de la sortie

Je demande à Virgile de prendre sa veste restée au portemanteau et, tic de langage ou habitude, je termine en disant “s’il te plaît” : « *Virgile, tu prends ta veste au portemanteau, s’il te plaît* »

Virgile me dit alors (sans arrogance mais avec son esprit logique imparable) : « *Je vois pas pourquoi tu dis s’il te plaît parce que avec le ton de ta voix j’ai pas le choix !* »

Nous avons des choses à nous dire, et nous pouvons le faire. Le ton est apaisé, chacun peut tâtonner parce qu’il a une place. Il n’est nécessaire ni d’agresser, ni de se soumettre.

#### Jeudi 23 septembre 2004

Je suis contente de la réunion des chefs d’équipe. Je les ai remerciés ! Indescriptible bien sûr, car ce n’était pas dans les mots, mais dans le ton. Ils arrivent à sortir de leur intérêt personnel et à avoir une attention particulière pour les plus “petits” tout en gardant le souci de l’équipe complète...

Ce ton, cette façon de s’adresser les uns aux autres, se retrouve pendant le moment de parole de la boîte “je me demande”.

Nous avons terminé un album collectif assez réussi, et ce soir, je finis d’en assembler les pages : une bonne journée !

#### Vendredi 24 septembre, Conseil

Romain propose qu’on mette sur la porte, dans le couloir, une affiche “ne pas déranger” quand nous sommes en Conseil ou au “Quoi de Neuf?”. L’idée lui est venue de celle que j’avais faite rapidement pendant les évaluations nationales. La proposition est acceptée après discussion. L’affiche sera sur la porte pendant tous les moments de paroles et de présentations. C’est Romain qui la confectionnera en atelier de production et qui aura le métier de l’afficher et l’enlever.

Dès le lendemain, il annonce cela au “Conseil Grand”, Conseil de l’ensemble de l’école.

#### Présentation de lecture

Je présente notre album terminé. Naïf, toujours très fine, questionnant souvent sur « *et toi, tu en penses quoi ? Ça t’a fait plaisir ?... etc.* » me demande pourquoi je le présente. Sans doute pour m’entendre préciser ce plaisir que j’avais eu en en faisant le montage et dont je leur avais parlé dès le début de ma présentation... Je l’ai lu in extenso dans le plus grand silence. Pourtant ils connaissaient l’histoire : on l’avait écrite ensemble.

#### Samedi 25 septembre, “revue de presse”

Ce matin, première “revue de presse” de l’année. Les “Petit Quotidien”<sup>1</sup> sont présentés chaque jour, par une équipe à tour de rôle, de manière assez rapide : diffusion de l’information. Le journal reste en classe, on peut le relire... Le samedi matin travaillé (1/mois) chacun peut revenir sur une information qui l’a particulièrement marqué, un sujet qui lui tient à cœur...

Cinq journaux sont rediscutés en 30 minutes. Même si le contenu des échanges n’approfondit pas beaucoup les thèmes abordés par les quotidiens, la séance se déroule dans le calme, et des questions alimentent les discussions.

#### journal

Nous devons choisir un titre pour le journal dont le premier numéro est en cours d’élaboration. Chaque année j’explique qu’il ne s’agit pas de donner n’importe quel nom : on se redit ce qu’est notre journal, quels sont les textes déjà prêts ou en cours... et j’ai toujours d’anciens journaux à montrer, des titres à expliquer...

Aujourd’hui, 5 propositions (en occitan) : “Notre bicyclette” (Virgile : « *parce que tu vois, on travaille toujours comme ça et le journal ça revient, ça tourne* » (ses mains tournant l’une autour de l’autre) . “Notre ruche” (« *Parce qu’on fait aussi du miel* », dit Laurine, et Lucie rajoute « *Et en plus on travaille comme des abeilles, on a tous du travail.* », et Dorian : « *Et les abeilles elles ont des métiers.*»)

“La classe”, “Notre classe” (c’est plus classique, mais de nombreuses années, en premier jet, c’était ce que j’obtenais de meilleur !) et “Les abeilles” (mêmes références que pour la ruche). C’est ce dernier qui est retenu, à 15 voix sur 22.

---

<sup>1</sup> Quotidien d’information pour les 7/9 ans, édité par « Play-Bac »

Il est rare que nous arrivions à voter la première fois, j'ai souvent laissé mûrir la réflexion... Aujourd'hui, ça semble naturel, presque facile. J'apprécie de ne pas porter seule ce travail, de le partager vraiment. Il me semble que leur aisance est signe d'une appropriation des techniques et des institutions, le journal ici, les métiers ailleurs, ou le Conseil encore...

#### Lundi 27 septembre, présentation de poésies

Clara me demande en arrivant si elle peut présenter une poésie qu'elle a écrite elle-même chez elle. « *Oui, bien sûr.* » et ç'eut été vraiment dommage de passer à côté ! D'autant qu'elle nous explique les coulisses : elle jouait avec trois balles, deux jaunes, une bleue. Une jaune et la bleue sont tombées... : *Dans mes mains,/ je tiens la terre, la lune et le soleil/ J'ai fait tomber la lune,/ je le regrette bien.../ J'ai fait tomber la terre,/ je le regrette bien.../il ne reste que le soleil,/ qui illumine mon cœur contre toutes les douleurs.*

Nombreuses félicitations et proposition qu'elle l'écrive au propre pour notre fichier de poésie. Presque tous les élèves demandent à l'avoir dans leur cahier. Finalement c'est Antoine qui la tapera à l'ordinateur en atelier, quelques jours plus tard, car Clara a un album en cours et manque de temps.

Si j'ai participé moi aussi aux félicitations et aux questions, je n'ai pas eu à intervenir pour cet accueil, cette place que la classe fait, et qui sonne d'autant plus juste.

#### Mardi 28 septembre, ateliers

Entre hier et aujourd'hui, Romain a réalisé "son" affiche : une partie fixe "ne pas déranger" et des parties mobiles "nous sommes en Conseil jusqu'à 11 heures" ou "nous sommes en présentation de presse jusqu'à 14h00"...

#### Jeudi 30 septembre

Depuis un mois que nous sommes rentrés, j'ai l'impression de ne pas arrêter de travailler mais de n'avoir jamais fini. Ce n'est pourtant pas ma première année, et j'avais fait mes préparations ! Ceci dit, je ne le regrette pas et j'ai un réel plaisir à retrouver cette classe-là chaque matin.

Il y a ce ton, rare, ou que j'ai rarement observé, et que je trouve agréable.

Et puis des petits détails, y compris chez les parents : ce matin, une mère d'élève est montée pour me remercier et me dire « *bravo pour le petit livre* ». Je n'ai pas compris tout de suite qu'il s'agissait de l'album fait par son fils, terminé mardi et qu'il avait emporté le soir, tout fier, avec "obligation" de le rapporter pour le présenter aux autres...

Très rare aussi cette attention. Et ça me touche, bien sûr.

Mais c'est surtout Fanni, tuteur qui "tient la main" de Magali pour une présentation de lecture.

Ce sont ceux qui disent à Pierre qui présente son album, « *Oui, ton histoire elle mérite d'être dans le journal parce qu'elle est chouette* » ou « *Ouais, elle est bien ton histoire et en plus c'est du boulot !* »

Et encore Naïs, présidente de la "présentation de choses", qui reprend Laurine : Naïs préside mais présente aussi une peluche que sa grand-mère lui a offerte. En réponse à une des questions, on apprend qu'elle l'a eue pour Noël. Laurine : « *Et tu peux dire tes autres cadeaux que tu as eu à Noël ?* » La présidente : « *Bon, on est en présentation de choses, les questions c'est sur la peluche, on n'est pas au Quoi de Neuf ? Là, je vais pas dire tous mes cadeaux. On passe.* »...

En mettant en forme les notes éparées que je griffonne dans la journée sur un bout de papier ou un coin de cahier, je me rends compte que j'accumule des détails : le calme pendant le Travail Individuel, la mise au point du texte qui se fait aisément... J'ai l'impression parfois de découvrir des évidences, de m'étonner de choses banales, normales... Ou qui devraient l'être. Mais je sais aussi, pour l'avoir éprouvé, qu'il n'en est pas toujours ainsi dans la classe. Alors cet étonnement m'est précieux.

#### Lundi 4 octobre, ateliers

Je rappelle que nous n'avons plus que quelques jours pour le journal.

Stéphanie : « *Oui, mais demain, c'est le jour de la présentation de textes, alors on peut aussi écrire des textes en atelier.* » Elle est effectivement inscrite pour présenter un texte le lendemain. Stéphanie passe beaucoup de temps à regarder son nombril et ce n'est pas une expression imagée ! Aujourd'hui, se réveille-t-elle ou est-ce seulement qu'elle est concernée directement ?

#### Mardi 5 octobre, installation :

C'est au tour de l'équipe 2 d'écrire l'emploi du temps au tableau, au moment de l'installation. Mais Alexandre en est le seul présent. Naïs, chef de l'équipe 6, se propose de l'aider et y joint ses équipiers.

Laurine inscrite en présidence du moment “presse”, m’informe qu’elle a laissé sa place à Emma inscrite pour jeudi car elle-même doit présenter un journal aujourd’hui...

Deux petits détails de plus. Ça se fait comme ça, sans que j’intervienne. Les élèves m’informent et je les vois s’approprier si bien le fonctionnement qu’ils sont véritablement tournés vers l’entraide et le travail vrai. Présider n’est plus seulement faire valoir ses droits, s’assurer du prestige qui va avec sa couleur en comportement, mais quelque chose d’utile à la classe. Or, il est plus facile de présider lorsqu’on ne présente pas soi-même quelque chose, et inversement.

En ateliers, beaucoup d’albums en préparation ...

Et le journal avance aussi. Inquiétude et confiance quant à sa sortie. Tout va bien !

#### Vendredi 8 octobre, Conseil

Hier, en atelier, Antoine et Dorian ont bricolé... Ils ont pris des cubes en bois destinés aux recherches mathématiques et ont commencé à les coller. Je suis intervenue, plutôt sèchement. Ils ont démonté leur assemblage et l’ont mis à sécher. J’ai quand même ajouté : « *S’il y a un problème de matériel, parlez-en au Conseil.* »

Ce matin, non seulement ils se sont inscrits en proposition, mais ils ont chacun apporté un tas de choses : bouts de planches, boîtes d’œufs, rouleaux en carton... Ils proposent que chacun apporte du matériel ou qu’on en achète, et aussi d’inventer des bricolages. Je rappelle mes exigences de maîtresse : si on peut bricoler dans la classe c’est que ça s’inscrit dans un travail : soit on lit une fiche bricolage que l’on exécute, soit on en élabore une... Quelques questions et des hypothèses sont formulées pour concilier plan de travail et bricolage. Nous ne pouvons pas prendre de décision quant aux achats : je rappelle que nous avons effectivement de l’argent, mais, pour nous décider, il faudrait connaître le coût des achats à faire... Ont-ils déjà fait une liste ? Antoine propose de regarder dans les “JMagazine”<sup>2</sup> toutes les pages qu’on a déjà marquées d’un marque-page “bricolage” et de noter le matériel nécessaire, puis de faire la liste de ce qui nous manque...

C’est tout simple, ou c’est beaucoup ?

Depuis mardi Laurine prépare en atelier une illustration pour son texte libre, choisi et mis au point par la classe. Dans le fichier “techniques d’illustrations pour le journal scolaire”, elle a choisi la technique du carton gravé. Elle suit la fiche, collée dans son cahier de Travail Individuel. Elle a rassemblé tout le matériel, alors qu’elle aurait dû préparer d’abord celui nécessaire à la fabrication du support, du cliché, et ne prendre celui pour le tirage qu’au dernier moment. Je le lui avais dit, mais elle n’a pas entendu, ou pas compris, et il me semble qu’elle a perdu beaucoup de temps, auquel s’ajoute sa rêverie habituelle. Mais aujourd’hui, elle a réalisé le modèle en carton, le montage, et un essai. Tout est prêt, et elle s’est rendu compte seule d’une erreur par rapport au cache (d’où un encrage intempestif autour du modèle).

Alors ? Si, dès mardi, j’avais découpé et collé le carton, confectionné le cache, marqué les repères, etc.. elle aurait sans doute fini son tirage le soir même ou le jeudi au plus tard. Mais quel intérêt ? Gagner une heure ?... Et la lecture ? Et le travail ? Et sa fierté ?

J’ai passé beaucoup de temps à traduire et adapter ce fichier à partir de celui de l’IDEM 60<sup>3</sup>.... Est-ce pour ça que je lui laisse du temps à elle aussi, comme en écho à mon propre investissement, au prix que j’attribue à ce travail ? Je sais bien que c’est nouveau chez moi, cette patience. Je ne le regrette pas et ce soir, je note : « *Heureusement que je ne lui ai pas mâché le travail !* »

Lundi, ça tombe bien, c’est son équipe qui sera de “travail pour la classe”. Alors, c’est tout vu... Je n’y mettrai même pas le nez et c’est ma seule pointe de regret : c’est un travail que j’aime faire !

#### Lundi 11 octobre

Entre le travail pour la classe et le temps d’atelier, l’équipe 5 a fini ce tirage. Elle a même fait trois épreuves de plus pour ce fameux fichier. Le dessin de Laurine illustrera donc la technique du carton gravé !

---

<sup>2</sup> Mensuel des éditions PEMF

<sup>3</sup> Groupe Départemental de l’Ecole Moderne

### Mardi 12 octobre

À ce jour Romain n'a jamais oublié de mettre ou enlever "son" affiche. Seuls des adultes se sont cru autorisés à frapper (et entrer) quand même... Quand quelqu'un frappe, tous les regards se tournent vers Romain : demande muette : « *As-tu mis l'affiche ?* » Et il opine !

### Jeudi 14 octobre

Sortie au Musée Taurin.

Par chance, il n'y a aucune autre classe. Le conservateur m'annonce : « *Le musée est à vous, vous faites ce que vous voulez !* » Je lui explique, ainsi qu'au personnel, comment je compte travailler et invite les gardiens à intervenir si nécessaire ou à interpeller un des trois adultes que nous sommes. Nous avons préparé ce travail mardi et surtout ce matin avant de partir : déplacements dans la rue et au musée, travail à faire, etc...

Chaque équipe a en charge le compte-rendu d'une vidéo ainsi que le relevé des différents pays avec les pratiques présentées (légendes des photographies). À l'équipe de s'organiser pour que chacun écrive, pour ne pas répéter ni oublier quelque chose ...

Une fois ce travail terminé, chacun peut se déplacer dans les différentes salles.

Une des vidéos présente un film sur les jeux "*rigolos*". Elle ne fait pas partie de celles sur lesquelles nous travaillons formellement. Elle a du succès, mais sans l'hystérie que je redoutais un peu. Dans les salles, les échanges vont bon train : ceux qui ont travaillé sur telle vidéo ont envie de faire partager aux copains. Les vingt premières minutes se passent dans un calme exemplaire, celles qui suivent restent calmes même s'il y a des déplacements et des échanges verbaux, des rires... Une seule intervention d'un gardien : Magali a mis son cahier contre le mur pour écrire, plutôt que par terre comme ses camarades... Le personnel en est d'ailleurs plutôt agréablement surpris.

Le directeur de l'école, venu nous apporter des tickets de bus pour le retour, est impressionné et félicite les élèves qu'il voit au travail. Moi-même je goûte ce moment : je peux aider, mais surtout discuter, échanger, apprécier tel ou tel documentaire. Certains élèves, pris par leur travail, en oublient d'aller voir les autres salles !

En classe, le bilan est positif. Nous n'avons pas encore lu toutes les notes prises, mais le travail a été fait. Un seul sur 22 est passé au travers...

### Réunion des chefs d'équipe

Laurine se plaint de Lucie : « *Souvent elle dit que c'est elle le tuteur de Lili, eh ben, souvent aussi elle fait mon travail de chef d'équipe, on dirait qu'elle se prend pour le chef d'équipe [...]. Si elle veut que je la respecte comme tuteur et que je fasse pas son travail, elle doit me respecter aussi comme chef d'équipe et pas faire mon travail...* »

J'ai établi un tableau de roulement quotidien pour la répartition des tâches au moment de l'installation et du travail en équipe. Le problème soulevé par Laurine se pose dans d'autres équipes. À ces moments-là, il y a attroupement devant le tableau : en plus des chefs d'équipe, des équipiers vont le consulter. Nous en parlerons demain au Conseil.

Je suis contente de voir la tournure de ces réunions. Les chefs d'équipe ne se cramponnent plus seulement à leur "carnet de gêneurs" et trouvent d'autres moyens d'exister : le Conseil où ils ont la parole systématiquement, mais aussi des outils, des solutions d'entraide...

### Présentation de choses...

Pierre présente un livre. Bien qu'il y ait la présentation de lecture, quelques-uns présentent parfois un livre en tant qu'objet. Souvent, ils viennent de l'avoir et ne l'ont pas encore lu...

Stéphanie lui demande s'il peut lire un passage.

Naïs, présidente : « *Ah, non, Stéphanie, on est en présentation de choses, pas en présentation de lecture. Lire un passage, c'est dans les présentations de lecture.* » Et se retournant vers Pierre : « *D'ailleurs tu pourrais peut-être le présenter en présentation de lecture, non ?* »

Ne pas s'endormir... Il y a quand même des élèves en difficulté, en lecture notamment, mais j'ai l'impression de pouvoir leur consacrer du temps. La culture de la classe est celle du travail, et contrairement à d'autres années, il ne me semble pas passer du temps en batailles épuisantes pour faire exister les institutions... Mais ces élèves ont un tuteur, alors je reste en retrait. Du moins j'essaie ! Et puis ils progressent pas à pas.

Aujourd'hui encore, Magali, après avoir essayé de s'en sortir avec quelques sourires et des « *je sais pas* », a lu, avec beaucoup d'hésitations, une phrase complète ...

En écrivant « ne pas s'endormir », je pense à Lili, par exemple, qui met ses affaires dans son cartable puis les remet parfois dans son casier, ne pouvant ainsi pas travailler à la maison.

Je pense aussi à cette "rivalité" entre Laurine et Lucie.

À ceux qui, malgré tout, pourraient mieux faire, plus et plus vite...

À Virgile, qui a grandi si vite et fait tant de progrès, mais qui a encore tant à faire ! En entrant l'an dernier au CE1, il ne pouvait quasiment pas travailler en classe et encore moins dans une équipe. Il s'est apaisé et travaille, même s'il a parfois des relations individuelles difficiles. Ses lacunes ne sont pas toutes comblées, mais quel chemin parcouru !

À Malik, qui me demande presque chaque jour si on va travailler, ou à Alexandre pour qui ça ne semble pas être une question !...

#### Vendredi 15 octobre, présentation de lecture

Alexandre, qui déchiffre à peine, présente un livre : « Fais-moi un sourire », traduit en occitan. Il précise que c'est l'histoire d'une mère et d'un bébé, mais il pense que le bébé s'appelle « Fai-me ». (« Fais-moi » en occitan). Il se débrouille pour résumer l'histoire correctement et en a saisi le sens humoristique (et dramatique !). À ma question, il répond que c'est plutôt grâce aux illustrations qu'il a compris, mais aussi avec le titre. Stéphanie lève la main pour lui demander de lire un passage. Il lit une phrase avec beaucoup de peine, mais se redresse quand je l'en félicite : ce n'est pas rien d'oser lire à la classe quand c'est aussi difficile pour soi !

Virgile demande la parole : « *C'est pas sur ça, mais c'est une remarque à Stéphanie... Stéphanie, chaque fois tu demandes si on peut lire un morceau, c'est pas la peine de le demander, c'est obligé quand on fait une présentation de lecture !* »

Juliette présente à son tour un livre : « Je ne veux pas aller au tableau ! » Alors qu'elle n'a pas encore lu de passage, la présidente, obnubilée par la montre alors qu'il nous reste du temps, dit « *Passons !* ». J'interviens, Juliette lit. La présidente, plus détendue, demande si quelqu'un veut encore intervenir. Stéphanie : « *J'avais deux questions, mais la première c'était que tu lises un passage alors je passe – Virgile se prend la tête dans les mains et fait comme s'il criait de désespoir – et la seconde, c'est pareil pour toi ? - sous-entendu : tu ne veux pas aller au tableau ?-* »

#### Samedi 16 octobre

Au moment de l'installation Lucie qui a le métier de la peinture vient me voir : « *Quand t'as relu les décisions du Conseil, hier, t'as dit que tu avais commandé les pots pour la peinture comme on avait décidé, mais quand on va les avoir ?* »

Détail ? L'an dernier encore Lucie ne se serait pas préoccupée de ça, aurait attendu que je dise ou pas, « *Tiens, voilà les pots.* » Combien de fois les pinceaux ont échappé à la poubelle parce que j'ai rappelé, à Lucie ou d'autres, que leur métier c'était de les laver, pour qu'ils ne sèchent pas ?

De même, c'est un chef d'équipe, qui est également "distributeur", qui vient me réclamer dès l'entrée en classe, les tableaux pour le passage des ceintures, afin de les distribuer aux autres chefs d'équipe sans perdre du temps. Ce sera d'ailleurs très efficace.

Au *Conseil Grand Romain* s'est inscrit en remarque. Il s'adresse au directeur : « *Parce que tu es rentré alors qu'il y avait notre affiche de pas déranger.* »

Notre classe est félicitée pour sa lecture du menu de la cantine à la nouvelle classe de Petite Section. Joie sur les visages.

Ce matin, la revue de presse est aussi riche que la précédente : les animaux marins souffrent du bruit, le chat le plus petit du monde, vaccins en Afrique, et fonte des glaciers dans les Pyrénées...

Le journal... Nous y travaillons chaque jour, en équipe, par roulement. En atelier aussi, où il y a l'écriture des textes, leur saisie ou le travail d'illustration. Et au Conseil, le vendredi, c'est un point à l'ordre du jour.

Le samedi de classe, c'est l'occasion de faire le point plus en détail sur le planning de production, et de se consacrer à un travail collectif autre que la mise au point de texte du jeudi : titre, éditorial, sommaire...

Il y a ce matin du travail pour tous : sommaire à saisir, éditorial à recopier, diverses illustrations à imprimer (les auteurs ont passé du temps à préparer le tirage selon la technique choisie)... Il faut aussi repérer les meilleurs tirages parmi les textes imprimés et les illustrations déjà réalisées, rajouter les “accents occitans” aux “o” (nous n’avons pas de “ò” à l’imprimerie !)...

Comme toujours, ce sera fini juste à temps, mais nous aurons terminé lundi et pourrons agraffer mardi ! Nous avons déjà repéré nombre d’imperfections, corrigées en cours de route quand nous avons pu (marge des textes imprimés) ou à reprendre ensemble quand nous commenterons notre journal !

Un collègue a entendu hier une discussion entre deux élèves qui allaient nettoyer le matériel après tirage du texte : « *Ouf, on avait pris du retard, mais heureusement on a fini juste à temps !* »

De retour en classe, ils me disent : « *Tu te rends compte, notre texte il a failli être dans le deuxième numéro, pas dans le premier !* »

« *Non, c’est impossible, vous auriez fini en atelier, car il y a l’équipe suivante qui tire lundi.* »

« *Ouf, en plus on pourra faire atelier !* »

### Lundi 18 octobre

Il y a un mot à changer dans l’éditorial écrit samedi. Laurine et Lili sont inquiètes car elles ont saisi le texte à l’ordinateur. Je les rassure, elles n’auront qu’à corriger, il n’est pas utile de tout recopier, elles n’ont pas travaillé “pour rien”.

En ateliers, nous terminons les dernières illustrations. Je suis occupée au sommaire avec quatre élèves. Plusieurs équipes ponctuelles tirent des illustrations. Un groupe travaille sur d’autres textes avec l’intervenante de français...

Notre journal envahit le couloir où les feuilles sont mises à sécher...

### Mardi 19 octobre

Mauvaise surprise ce matin. Les tirages d’hier sont moites : humidité et manque de chauffage... De plus, il y en a une quinzaine qui ne sont absolument pas sèches : trop d’encre.

Cet après-midi, alors que nous commençons l’assemblage, deux élèves sont préposés aux sèche-cheveux récupérés en urgence !

16h20, les 50 journaux sont agrafés, 24 sont distribués (22 élèves + maîtresse + stagiaire), on a mis de côté les exemplaires pour les archives (directeur), la bibliothèque de classe, la BCD, la femme de ménage, la maîtresse de français... il en reste 20, comme prévu, pour la vente.

Nous sommes plutôt satisfaits, mais beaucoup de travail reste à faire : problèmes de séchage évoqués plus haut, problèmes d’encrage sur certains textes, problèmes de marge... et même des erreurs venues “s’ajouter” alors que j’avais donné les bons à tirer !

C’est aussi l’occasion de demander aux uns ou aux autres quelle technique ils ont utilisée pour l’illustration, comment ils ont fait ...

### Vendredi 22 octobre

Un incident en Travail Individuel : Magali est devant le tableau noir où ceux qui ont besoin d’aide pendant le TI inscrivent leur prénom. Ils sont effacés au fur et à mesure que l’aide est apportée... Magali se met à crier à Lili qui est à sa place, opposée au tableau : « *J’étais inscrite avant toi, c’est pas juste si on m’aide après !* ». En réalité, Magali a déjà été aidée, son nom effacé, et elle s’est inscrite une seconde fois. Mais elle n’a pas suivi tout ça et Lili est aussi perdue ! Lucie, tuteur de Lili, intervient de sa voix fluette. Fanni essaye aussi d’expliquer à Magali dont elle est tuteur. Elle lui répond en parlant toujours aussi fort. Louis, chef d’équipe de Fanni et Magali, et Laurine, chef d’équipe de Lucie et Lili se dirigent vers le tableau. Ce matin, c’est un stagiaire, présent depuis quelques semaines, qui est en charge de la classe jusqu’à la récréation. Ce qui me permet d’observer cet incident. Ça n’a duré que quelques secondes, mais je pense qu’il me faut maintenant intervenir quand Stéphanie, dont c’est le métier, se lève pour aller chercher l’affiche du code couleur<sup>4</sup>. Laurine lui assène un : « *T’es pas chef d’équipe toi !* », auquel elle répond : « *Non, mais je fais mon métier !* ». Antoine,

---

<sup>4</sup> Un affichage qui signale le niveau de voix autorisé selon les moments : rouge pour demander le silence, orange quand on doit chuchoter ou vert pour les échanges en voix « normale ».

autre chef d'équipe intervient, un peu fort lui aussi : « *Mais arrêtez, c'est plus une classe, ça !* ». Et chacun retourne à sa place. Fanni peut alors expliquer calmement à Magali qui s'inscrit sans plus faire d'histoire !

Calme ? Non, mais bruit d'une classe au travail...

### Présentation de lecture

Ce matin, Charlotte, responsable des inscriptions, vient me voir : trois élèves sont inscrits pour les présentations de lecture alors qu'il n'y a que deux places. Je lui dis de le signaler au président, elle aurait dû le faire en réunion d'organisation.

Aucun élève ne s'est inscrit pour présider, ce qui est assez rare. C'est donc le stagiaire qui préside. Fanni, effaçant le tableau, lui signale aussi le problème. Il annonce que conformément à la règle établie, il ne donnera la parole qu'aux deux premiers.

Clémence, lectrice très hésitante et assez réservée, s'était inscrite hier pour présenter un livre en présentation de choses. Charlotte, responsable des inscriptions, effrayée par le nombre d'inscrits et sur mon conseil, lui avait demandé si elle ne pouvait pas s'inscrire plutôt pour un moment lecture, tout en lui proposant son aide. Ce matin, en T.I., elles ont ainsi préparé ensemble une fiche de lecture.

Clémence commence la présentation, mais Charlotte occupe beaucoup la place, termine ses mots ou ses phrases. Elle laisse Clémence lire un passage, mais lit la suite... Les interventions de Fanni, Naïs et Lucie sont de l'ordre de l'aide ou de conseils à Charlotte « *pour faire grandir Clémence.* » Je suis du même avis, l'exprime, tout en disant que ce n'est pas facile d'aider sans trop en faire. Je félicite également Clémence d'avoir osé...

Une fois la présentation terminée, c'est l'heure de la récréation. Juliette fond en larmes : c'était la troisième inscrite... En fait, c'était la seconde, mais Stéphanie s'est inscrite au-dessus des deux autres... Je rassure Juliette : « *Juste après la récréation, il y a Conseil, inscris-toi, on règlera cela.* » Stéphanie reste à côté, me regarde, mais la réprimande qui semble attendue ne vient pas : c'est au Conseil qu'on en parlera.

Pendant la récréation, c'est la réunion des tuteurs. Pierre annonce qu'à la rentrée, il ne souhaite plus être tuteur de Stéphanie, dont le comportement nombriliste occupe une bonne partie de la réunion. ...

### Conseil

Juliette s'est inscrite en critique. Stéphanie n'a rien à dire : c'est vrai, elle s'est inscrite après les autres mais a écrit son nom en haut de la liste.

Pierre, son tuteur : « *Je lui ai dit qu'elle devait attendre la rentrée et se marquer pour la prochaine présentation.* »

Emma, chef d'équipe « *Moi aussi, je lui ai dit, mais Stéphanie, c'est toujours pareil, elle dit oui mais elle écoute pas, elle fait comme elle a envie...* »

Stéphanie a une amende.

Virgile, son "ennemi" reconnu : « *Si un jour par exemple et bien elle s'inscrit et que Juliette est inscrite après, par exemple au mois de novembre comme ils ont dit Pierre et Emma, et bien on peut dire que c'est Juliette qui passe avant...* » Cette proposition n'est pas retenue. Par contre nous décidons de prendre du temps à l'issue du Conseil pour que Juliette puisse faire sa présentation. Elle aura un accueil qu'elle n'aurait peut-être pas eu !

Naïs : « *Je propose qu'on vote une règle : y'a que deux inscrits.* »

Fanni : « *Mais la règle, elle y est, elle existe, puisque nous on la connaît bien ! Le problème c'est Stéphanie qui l'a pas respectée...* »

Pour chaque moment de présentation, nous avons un tableau d'inscription. Celui pour les lectures est un calendrier mensuel. Dans chaque case, il y a la place pour écrire deux prénoms. Nous décidons qu'à partir de novembre les deux places seront matérialisées soit par des points, soit par deux traits. Charlotte, responsable, s'en chargera. Elle demande la parole : « *Oui, mais comme j'ai peur d'oublier en novembre, est-ce que je pourrai le faire ce soir à l'heure des métiers ?* »

Finalement, elle le fait à la fin du travail d'équipe où, ayant terminé, il lui reste 5 minutes. Elle vient me le montrer au bureau. Je la félicite. Charlotte, tête en l'air l'an dernier, a vraiment bien changé !

À ce même Conseil, Léo critique Virgile qui l'a poussé. Virgile : « *Oui, mais il faisait que poser des questions sur notre recherche de la balance* »

La Maîtresse « *Et alors ? C'est pas interdit...* »



Virgile : « *Oui, mais c'était pas des questions bien, il a dit qu'on était amoureux de la balance* »

Léo : « *Non, j'ai pas dit ça, j'ai dit vous êtes pas amoureux quand même ?* » [ ... ]

Alexandre : « *Oui, mais moi je comprends pas il pourrait y avoir une loi, en fait il y a une loi, y a on tape pas et y'a on pousse pas ( là, il extrapole) et y'a on embête pas... alors pourquoi il l'a pas respectée, Virgile ?* »

Dorian : « *Oui, mais y a aussi la loi on se moque pas.* »

J'interviens en tant que maîtresse et en tant que présidente : « *Vous faites bien de rappeler ces deux lois. Je propose une amende à tous les deux.* »

Virgile lève la main : « *Je suis d'accord !* »

Conseil toujours : « *La parole est aux tuteurs...* » Il est signifié à Magali et Lili, qu'elles doivent faire quelques efforts, pas seulement s'appuyer sur leurs tuteurs... Virgile lève la main. Bien qu'il ne soit pas tuteur, je lui donne la parole : « *Oui, mais aussi, si on veut aider Magali en lecture et bien il faut plus lui chuchoter les mots quand elle essaye de les lire, sinon elle le fera jamais toute seule...* »

Comme dans les réunions de chefs d'équipe, des mots sont mis sur les compétences ou les difficultés repérées. Sur l'anticipation et la coopération nécessaires, les institutions prennent leur sens et n'ont pas à être imposées...

### Travail en équipe

L'équipe de Louis, Virgile, Fanni et Magali lit le "Petit Quotidien" pour le présenter ensuite à la classe. Après un bon quart d'heure, Magali arrive triomphante, suivie de son équipe, non moins souriante : « *Regarde tout ce que je sais lire !* » : le titre et la première phrase.

« *-Très bien, tu as l'air contente ! Tu le liras aussi cet après-midi à la classe ?*

- *Euh...*

- *Ben si, je pense que tu en es capable !*

- *Moi aussi (Antoine, Fanni, Virgile)*

- *Tu veux me le lire maintenant ?* »

C'est laborieux : « *Les musulmans ont commencé le ramadan. Depuis vendredi dernier et pendant un mois ils ne mangent ni ne boivent pendant la journée...* »

Vendredi dernier : DRE, DER ... c'est semé d'embûches ça !

L'après-midi, Magali lira cette phrase, avec le temps que ça demande.

Bien sûr, je suis contente de cette classe et heureuse d'y travailler. J'ai envie de partager cet enthousiasme, mais ne voudrais pas qu'il semble triomphant.

Je ne peux m'empêcher de penser à ma classe d'il y a trois ans où, au contraire, je n'arrivais à noter que ce qui allait mal<sup>5</sup>. Il y avait de quoi sans doute, occupés que nous étions alors à jouer un rôle dans lequel nous nous enfermions. Les quelques détails positifs que je relevais alors ne formaient pas un ensemble.

Cette année, je sais bien que tout n'est pas parfait, j'ai aussi des doutes, des interrogations et je suis soucieuse de certains élèves en difficulté. Malgré tout, je suis moins inquiète. Les élèves sont inscrits dans le travail, dans la production et loin, très loin du jeu.

Sans doute ce tissage fin de relations au travail et aux autres, permet de réussir ici ce qui n'a pu se faire d'autres fois.

Je ne saurais pas définir ce qu'est pour moi une classe idéale, quel serait son degré de ressemblance aux classes des livres ou des collègues, aux images que j'en ai. Mais cette classe est réelle, avec ses imperfections et tout le travail qu'elle me renvoie, et il y fait bon travailler.

---

<sup>5</sup> « *On ne joue pas à la P.I.* », Echos-PI n°16